

La
Cacophonie
migratoire
est un requiem pour
les
enfants
du
pays

É nyabi nâbê i tã nâna
Têmää, têmää, têmää!

Celles qui se terraient le long des vallées
Montaient au fond des marais
Couraient sur les flots agités

Un rire pe l'échiré
Monte
Des profondeurs de la forêt

h
e
é
d
m
s
i
e
é
a
n
o
m
e
s
s
t
o
i
r
e
p
é
t
a
i
t
d
a
n
s
n
o
s
m
é
m
o
i
r
e
s
f
a
n
é
e
s

Un rire refusé

VOIX EN ARCHIPEL

2017

MAISON DE LA
NOUVELLE-CALEDONIE
21 MARS 2017

Ne parle pas du sens si tu ne peux cela

Guetter le sens à la racine du geste

Ne parle pas du sens si tu ne sens cela
Ne parle pas de sens si tu ne sens cela
Ne parle pas de sens si tu ne sens cela
Ne parle pas de sens si tu ne sens cela

Il est des fleuves noirs Où se perdent les rêves
Il est des fleuves noirs Où meurt toute vie
Il est des fleuves noirs Si lourds que l'été même
Il est des fleuves noirs Jamais ne les éclaire

Qui ont bu leur source
aux mots sont des innocents
aux mains pleines



« Un jour, en lisant un livre d'Eric Dardel, j'ai découvert qu'il a mis par écrit exactement ce que les vieux nous enseignent. Dardel qui n'est pourtant pas Kanak dit : « Puisque la terre est la mère de tout ce qui vit, de tout ce qui est, un lien de parenté unit l'homme à tout ce qui l'entoure, aux arbres, aux animaux, aux pierres même. La montagne, la vallée, la forêt ne sont pas simplement un cadre, un "extérieur", même familier. Elles sont l'homme lui-même. [...] Je crois que ce sont les poètes qui doivent chanter cela. Ce sont les artistes qui peuvent nous en convaincre parce que c'est rationnellement difficile à expliquer. Moi-même, je n'arrive pas à exprimer complètement ce que je veux dire et c'est pour cela qu'il faut passer par l'émotion. Il faut qu'on partage des sensations communes. Avec une émotion, nous affirmons que nous pouvons faire société ensemble [...] »

"Nidoïsh Naisseline, de cœur à cœur"

Entretiens – Wallès Kotra (Au Vent des îles, 2016)

À l'image des anciennes traversées d'île en île qui conduisaient les insulaires du Pacifique à se retrouver pour échanger, célébrer, apprendre les uns des autres des savoirs et des histoires, chaque année le Salon international du livre de Paris réunit sur les rivages de la capitale française des auteurs et éditeurs d'Océanie à bord d'un stand qu'ils ont, il y a plus de dix ans, choisi de faire vivre en commun.

Presque chaque année également, la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris organise une soirée littéraire en prélude à ce rendez-vous. Sous le nom depuis 2014 de "Voix en archipel", cette rencontre permet de faire entendre la singularité des trajectoires et des récits de femmes et d'hommes venus de notre océan d'îles. Elle ne saurait être exhaustive, tant les écritures du Pacifique qui seront cette fois encore présentes à Paris sont abondantes et plurielles. Mais je souhaite qu'elle soit invitation à les approcher toutes lors du salon qui suivra ce rendez-vous.

Parce que le Pacifique est terre de mémoire et de liens, cette soirée s'ouvrira par un hommage à une voix récemment disparue, celle de Laurence Viallard. Fondatrice des éditions Grain de sable, Laurence Viallard aura en tant qu'éditrice accompagné de manière déterminante l'émergence des écritures calédoniennes contemporaines. Sous son nom d'artiste, Tokiko, elle aura également su tresser avec force et générosité son geste créatif à celui d'autres artistes, tel Denis Pourawa. C'est avec une grande reconnaissance que nous lui dédions cette édition 2017 de "Voix en archipel". Bonne soirée à tous.

JOËL VIRATELLE

DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

POUR LAURENCE LOLI VIALARD

© DR



Elle aurait peut-être bien secoué, plié, découpé, peint, transformé en fleurs de papier ou en grue sacrée les pages de ce programme afin qu'aucun des mots qu'il contient ne se retrouve au final à la place attendue, et qu'aucune larme n'échappe à son destin d'eau vive pour que s'engagent demain de nouvelles traversées. C'est donc pour simplement la remercier encore de toute la vie donnée, tous les liens tressés, tous les horizons ouverts que nous dédions cette soirée "Voix en

archipel 2017" à Laurence Loli Viallard. Pour aussi partager l'indélébile empreinte qu'elle nous laisse avec celles et ceux qui vont, ce mardi 21 mars, découvrir son œuvre et son engagement.

Laurence est, le 1^{er} février 2017 à Pondichéry en Inde, passée de l'autre côté du miroir. Elle avait 52 ans. Transmettant ses vœux peu de temps auparavant, elle saluait 2017 comme une « grande année », celle de se réinstaller en France du côté de Lyon, après vingt-huit années à suivre des chemins qui tous témoignaient de la même exigence et du même courage.

L'un de ces chemins l'avait conduite pour de longues années en Nouvelle-Calédonie. Artiste, sous le nom de Tokiko, et graphiste accomplie, elle y avait créé en 1994 les éditions Grain de sable. Elle offrait ainsi aux écritures calédoniennes contemporaines un espace inédit d'affirmation de leur singularité autant que de leur pluralité. Du recueil de nouvelles au roman, de l'album jeunesse au livre d'art, son catalogue fut à son image : audacieux, éclectique, et aussi accessible à tous avec une petite collection à 500 XPF abritant des textes de grande qualité.

Depuis plusieurs années, Laurence Loli Viallard vivait en Inde. Engagée dans une démarche intérieure d'une très grande profondeur, elle continuait avec une énergie et une créativité hors norme à « tresser la natte humaine ». Elle avait créé le « Sacred Link » et pris de multiples initiatives aux côtés des femmes. Ce qu'elle a sa vie durant construit, partagé, questionné, bousculé, aimé demeure dans tous les lieux qu'elle aura habité, tous les cœurs et les esprits qu'elle aura touchés. A.B.

ÉCRITURES ARCHIPÉLAGIQUES

NÉES D'UN ESPACE IDENTIFIÉ COMME L'UN DES *HOT SPOT* DE LA BIODIVERSITÉ MONDIALE, LES ÉCRITURES DE NOUVELLE-CALÉDONIE ET D'OcéANIE SURGISSENT AUSSI D'UN "POINT CHAUD" DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET LINGUISTIQUE DE NOTRE PLANÈTE.

Même si ses auteurs écrivent aujourd'hui plus souvent en anglais ou en français, avec plus de 1200 langues répertoriées, une histoire humaine audacieuse et violente, profonde comme l'océan, le Pacifique est la source de récits à nul autre pareils. Paris est leurs antipodes. La présence d'un stand Océanie au Salon "Livre Paris" est donc une occasion rare d'aller à leur rencontre. Et la soirée "Voix en archipel" de la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris un temps privilégié pour découvrir leurs trajectoires singulières.

Cette édition 2017 de "Voix en archipel" s'organise autour de deux grandes thématiques.

IMAGES D'ÉPINAL / IMAGES DE SOI / IMAGES DE L'AUTRE

Cette première séquence réunira trois auteurs qui s'attachent à questionner le paraître et l'apparaître des images, s'efforcent de guetter, de l'autre côté du miroir, le visage de l'autre, et partant la forme du leur. Dominique Berton est illustratrice de livres jeunesse. Elle croise son art à celui d'auteurs qui puisent avec elle

dans le riche patrimoine de la littérature orale kanak. Sosthène Desanges a été, avec son complice Niko, l'auteur d'une série BD urbaine culte en Calédonie, **Frimeurs des îles**. Aujourd'hui, il conjugue subtilement, dans **Ash & Vanille**, structure du conte et art dynamique du récit issu de la bande dessinée pour donner naissance à une saga romanesque éminemment populaire. Avec un livre d'artiste hors norme, Annie Rosès fait, elle, l'inventaire "multiple" d'une trajectoire de plasticienne qui croise celle de nombreux artistes et auteurs calédoniens.

CHEMINS PACIFIQUE

Cette seconde séquence mettra à l'honneur trois personnalités qui toutes œuvrent ou ont œuvré leur vie durant à rouvrir des routes entre les hommes et les îles du Grand Océan. Par la voix de Wallès Kotra, écrivain et journaliste qui lui consacre un livre d'entretiens, la parole sera donnée au Grand chef de Guahma Nidoïsh Naisseline. Elle se glissera ensuite dans le sillage d'une grande dame de la poésie et de la littérature de Polynésie, Flora Aurima Devatine, autour

notamment de son dernier recueil de poésie, **Au Vent de la piroguière – Tifaifai**. La traversée s'achèvera par une rencontre avec Russel Soaba, auteur prolifique de Papouasie Nouvelle-Guinée, publié pour la première fois en français avec **Maiba**.

Il sera accompagné de sa traductrice, Mireille Vignol, dont le métier est lui aussi essentiel pour que s'ouvrent des chemins et grandisse le précieux divers du monde.



AUTEURS INVITÉS

• Dominique BERTON

Artiste plasticienne calédonienne, illustratrice et intervenante artistique et culturelle, Dominique Berton collabore depuis une dizaine d'années avec des auteurs et éditeurs de Nouvelle-Calédonie.



© DR

Elle se lance dans l'aventure en 2008 en illustrant l'album bilingue **Adrapo & Wanimoc – la mante religieuse et la petite fauvette**, conte kanak en français/nengone de Daniel Cawa (ADCK / Grain de Sable). Puis elle illustre le conte **Nyûwâxè, l'igname amère**, co-écrit par Atti Konyi et Ouetcho Capini (ADCK / Plume de Notou, 2012), l'album **Les anguilles aveugles du lac Lopolopo** de Yannick Prigent

(Plume de Notou, 2013) et **Xii, le faucon de Ngwéétu**, écrit par Apollonie Womwâ (ADCK/ Plume de Notou, 2016). Elle a également contribué à plusieurs ouvrages jeunesse en collaboration avec sa fille, Inès Colin, aux éditions Joy. En tant que plasticienne, Dominique Berton a exposé, à titre individuel ou collectif, au centre culturel Tjibaou, à la bibliothèque Bernheim, au Centre d'Art de Nouméa, au musée du Montparnasse à Paris, au musée de la Nouvelle-Calédonie et dans des galeries privées.

• Sosthène DESANGES

Les aventures de Raymond et Robert, les deux héros loosers de la BD **Frimeurs des îles**, adeptes d'une *Caledonian way of life* gentiment moquée, sont nées au début des années 2000 de l'imagination du scénariste Sosthène Desanges (alias Solo) et du dessinateur Niko. Après neuf albums, Sosthène écrit en 2008 pour la série télévisée humoristique

"Chez Nadette", puis cosigne les scénarios de la série animée "D'après vous" avec le petit cagou Wouk.



© DR

Depuis 2014, Sosthène Desanges travaille en "solo" et publie un premier roman d'Héroïc Fantasy **Ash & Vanille – Les Guerriers du Léopard**, suivi de **Ash & Vanille – Le Chant du Mana** en 2016. Deux tomes d'une saga dont l'auteur promet qu'elle en comptera cinq. Dans une Océanie imaginaire, peuplée de personnages étranges – le Crâne, la Méduse, le Poypoy... – les héros affrontent de terribles et puissants ennemis. Une quête qui les mène, dès le tome 2, bien loin des rives de leur île natale...

• Annie ROSÈS

Diplômée de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris et de la Sorbonne (section Ethno-archéologie du Pacifique sud), Annie Rosès est une artiste hors norme, qui franchit toutes les frontières avec audace, qu'elles soient culturelles, psychologiques voire métaphysiques.

Un long séjour en Océanie (de 1981 à 1991) l'incite à réinterroger son héritage judéo-grec.

« PARTIR POUR L'AUTRE VERSANT DU MONDE, ENTREPRENDRE AU-DELÀ DU GRAND OcéAN UNE EXPÉRIENCE HUMAINE, ÉTAIT DEVENU [...] UN IMPÉRATIF POÉTIQUE ET ARTISTIQUE »

Des premières gravures réalisées en Nouvelle-Calédonie, **Peintures des brasiers** et **Portraits de famille** ("Les Océaniles", collection centre culturel Tjibaou), jusqu'aux sculptures en verre d'écran de télévision recyclé et moulé ou aux installations vidéo, la variété des matériaux illustre sa singularité esthétique qui se veut à la fois classique et expérimentale.



© DR

Depuis une vingtaine d'années, les œuvres d'Annie Rosès ont été exposées de manière individuelle ou collective à Nouméa, Papeete, Paris, et en régions.

Avec la publication en mars 2017 du catalogue **Annie Rosès – Artiste barock – Inventaire multiple**, l'artiste invite, à travers plus de quatre-cents pages, à plonger dans son univers. Sculptures, peintures, gravures, installations, photos... sont accompagnées de ses propres textes ou de textes signés d'écrivains et plasticiens notamment de Nouvelle-Calédonie.

Une odyssée de couleurs et de mots, parfois drôle, souvent tragique, dont il est difficile de s'extraire. Publié avec le soutien de la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris.

• Wallès KOTRA

Originaire de l'île de Tigea en Nouvelle-Calédonie, Wallès Kotra est directeur exécutif chargé de l'Outre-mer au sein du groupe France Télévisions.



© MNC

Homme de lien et de partage, très attaché à faire vivre l'universalité des cultures, Wallès Kotra œuvre pour le rayonnement de la production documentaire dans le Pacifique, notamment à travers l'AFIFO (Association pour le Festival International du Film Océanien) dont il est le président. Il est parallèlement président du conseil d'administration de l'Agence de développement de la culture kanak, l'ADCK, qui gère le centre culturel Tjibaou. Wallès Kotra est l'auteur de plusieurs documentaires : **Paroles d'îles** sur la diversité des cultures océaniques ; **Tjibaou, la parole assassinée ?** un portrait du leader indépendantiste kanak,

et **Tjibaou, le pardon** (co-écrits avec le réalisateur Gilles Dagneau). Il a également publié **Conversations calédoniennes, rencontres avec Jacques Lafleur** (Au Vent des Îles, 2009) ; **Antoine Kombouraré, paroles d'un footballeur kanak** (Au Vent des Îles, 2014) ; **Nidoish Naisseline, de cœur à cœur** (Au Vent des Îles, 2016).

Chef coutumier, militant indépendantiste à l'origine des Foulards Rouges, figure de la vie politique de la Nouvelle-Calédonie, **Nidoish Naisseline**, disparu en 2015, a marqué son époque. Son destin s'inscrit profondément dans l'histoire du Pays. Cet ouvrage d'entretiens nous ouvre le cœur d'un homme d'exception et nous invite à comprendre son parcours : celui d'un chef, mais aussi d'un homme, sensible, profond, interrogeant perpétuellement le présent et l'avenir.

• Flora AURIMA DEVATINE

Voix majeure de la littérature polynésienne, Flora Aurima Devatine est née à Tahiti en 1942. Écrivaine, oratrice-compositrice, professeure, chercheuse, académicienne, elle est l'auteure de poèmes traditionnels en tahitien et de poèmes libres en français, parus dans des revues et anthologies (France, Canada, Hawaï). Elle a publié sous le nom de Flora Devatine de nombreux articles dans des ouvrages

collectifs et des revues.
Flora Aurima Devatine s'est
engagée depuis de longues années
pour la défense de la langue
tahitienne et de la culture ma'ohi.

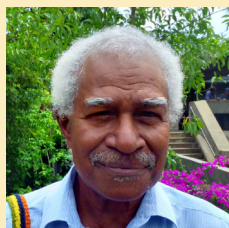


Elle a créé et dirigé *Littérama'ohi*,
la première revue littéraire
polynésienne, fondée en 2002.
Elle a été déléguée d'État à la
Condition féminine de 1979 à 1984.
Principaux ouvrages : **Vaitiare**,
Humeurs (Polytram, 1980) et
**Tergiversations et rêveries de
l'écriture orale : Te Pahu a
Hono'ura** (Au Vent des îles, 1998).

Son dernier recueil de poésie, **Au
vent de la piroguière – Tifaifai**
(Éditions Bruno Doucey, 2016),
brosse le portrait d'une enfance
polynésienne partagée entre le
«respect atavique des mystères
d'autrefois» et l'ouverture à
d'autres horizons. "Tifaifai", qui
signifie patchwork en tahitien,
exprime son désir profond de
«renouer, rénover et retresser la
natte humaine ».

• Russell SOABA

Né en 1950 dans la province de
Milne Bay, Russell Soaba est l'un
des plus grands écrivains de
Papouasie Nouvelle-Guinée et
l'un de ses penseurs les plus
originaux. Il a étudié en Australie
et aux États-Unis et il enseigne
actuellement la littérature à
l'Université de Papouasie
Nouvelle-Guinée. Poète, essayiste,
dramaturge et romancier, Soaba
est par ailleurs directeur de
collection chez Anuki Country
Press. Son leitmotiv ? « Je veux
que notre culture dure dans le
temps et qu'elle puisse toucher
les générations à venir.
C'est pour cela que je veux être
publié. »



Paru en anglais en 1985, **Maiba**
est le premier roman de Papoua-
sie Nouvelle-Guinée traduit en
français. Il raconte le parcours
d'une fille à la fois jeune et ances-
trale dans une Papouasie Nou-
velle-Guinée qui lui ressemble.
Maiba divise et fédère, reflète un
foisonnement de contradictions,
d'anachronismes et de com-
plexités. Dernière d'une lignée de
chefs, elle incarne sagesse et bon
sens dans une société instable,
où les charlatans remplacent les

Traduction en français : Mireille Vignol. Éditions Au Vent des Îles, 2016.

Traductrice littéraire, Mireille Vignol a vécu aux États-Unis, en Écosse et dix-huit ans en Australie. Elle y a travaillé durant quinze ans au sein de l'Australian Broadcasting Corporation.



De retour en France depuis 2002, elle s'est illustrée notamment dans la traduction de grands noms de la littérature australienne : Kate Grenville, Kenneth Cook, Anna Funder, Peter Temple, Evie Wyd, Peter Bakowski ; de la littérature océanienne : Isabel Waiti-Mulholland,

Witi Ihimaera, Alice Tawhai,
Epeli Hau'ofa, Russel Soaba.
On lui doit également la
traduction d'écrivains américains
tels Nickolas Butler ou Steve Stern,
ou d'auteurs de polar tels
George Pelecanos, Walter Mosley,
Lawrence Sanders, pg Sturges
ou Roger Smith...

Journaliste littéraire à France Ô, Christian Tortel est un passeur. Ce grand lecteur sait avec justesse partager ses coups de cœur pour des livres et des auteurs venus d'horizons pluriels, et dont sur le long terme il accompagne les trajectoires. Nous lui devons un blog remarquable : "Papalagui – littératures éparses et ultrapériphériques".

Blog de Christian Tortel :
papalagi.blog.lemonde.fr

L'Océanie au Salon "LIVRE PARIS 2017"

Parc des expositions, 24 au 27 mars – stand P16

Auteurs et éditeurs de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie ont depuis 2006 uni leurs forces pour rendre visibles leurs écritures à Paris à l'occasion du Salon international du livre.

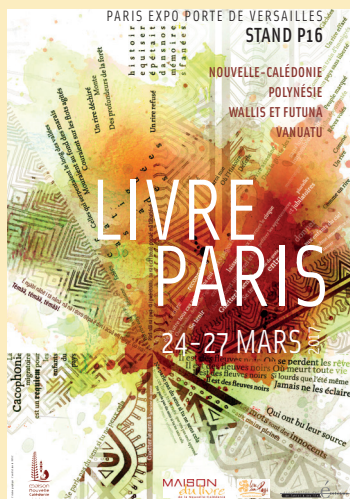


Cathie Manné (Lire un Pays) et Sylvain Roine (MNC).

Conjointement porté par la Maison du livre de Nouvelle-Calédonie et son pôle Lire un pays..., ainsi que par l'Association des éditeurs de Tahiti et des Îles, le stand Océanie est désormais solidement identifié par le grand public comme par les professionnels de la filière livre. Y est présenté un fonds d'ouvrages représentatifs de la diversité et de l'originalité de la production éditoriale du Pacifique, et ce dans tous les domaines : littérature, documentaire, littérature jeunesse, bande dessinée, beaux livres, etc.

Si nombre de ces ouvrages ont trait à la Nouvelle-Calédonie et à la Polynésie, beaucoup d'autres terres océaniques y ont également droit de cité, de la Nouvelle-Zélande à la Papouasie Nouvelle-Guinée en passant par l'Australie, le Vanuatu, Wallis et Futuna, etc.

Auprès des auteurs invités de la soirée "Voix en archipel", d'autres auteurs et illustrateurs seront présents sur le stand au fil du salon : Denis Pourawa, Bénédicte Nemo, Catherine C. Laurent, Epone Jouve, Inès Colin et Anne Bihan pour la Nouvelle-Calédonie ; Titaua Peu et Patrice Guirao pour la Polynésie.



Site du salon "Livre Paris 2017" : www.livreparis.com

« En deçà et au-delà
De nos identités originales
De nos appartenances communautaires,

En deçà et au-delà
De nos langues détournées, transgressées,
De nos noms reconnus, ressourcés,
Des terres de nos îles morcelées, archipélagées ,
dispersées,

En deçà et au-delà
[...]
Nous gardons et emporterons dans nos bagages quelque
essence qui est :

Sur nos chemins de partage,

L'apport par chacun de son brin de conscience,
De réflexion, d'humanité,
Pour commencer à dire ensemble
Avec nos mots, nos sonorités, nos musiques intérieures,

La chose à transmettre,
L'esprit de juste mémoire :

Tailler, ajouter, renouer, rénover,
Aplanir, étendre, et retresser la natte humaine. »

"Au Vent de la Piroguière - Tifaifai "
Flora Aurima Devatine (Éditions Bruno Doucey, 2016)

CONTACT PRESSE
anne.bihan@mncparis.fr
01 42 86 70 00

Maison de la Nouvelle-Calédonie
4 bis rue de Ventadour 75001 Paris
01 42 86 70 00 – www.mncparis.fr
Métro Pyramides

